

National Empowerment Foundation

Xavier-Luc Duval veut toucher davantage de familles pauvres

Éviter les doublons et surtout utiliser judicieusement l'argent public. C'est l'objectif de la National Empowerment Foundation. Elle a procédé à une restructuration de son système d'opération et à la fusion des effectifs de terrain du Trust Fund et de l'Eradication of Absolute Poverty, qui ont pour objectif de venir en aide aux 7 000 familles qui vivent dans la pauvreté absolue à Maurice. Les grandes lignes de cet exercice de restructuration ont été présentées en présence du ministre de l'Intégration sociale, Xavier-Luc Duval, vendredi après-midi.

Avec le système actuel, la National Empowerment Foundation a constaté plusieurs faiblesses. Notamment une coordination difficile entre les équipes qui sont sur le terrain, la confusion avec les Organisations Non Gouvernementales et les 'CSR Companies', et il y a également le fait que plusieurs équipes rencontrent les mêmes familles, ce qui cause, encore une fois, une certaine confusion parmi les bénéficiaires.

Ainsi, le nouveau système prône une nouvelle

approche qui sera connue comme la 'case management approach'. Le travail consistera d'établir le profil des familles nécessiteuses, d'évaluer leurs besoins, de faire un monitoring des progrès et, bien sûr, de motiver et de guider les bénéficiaires pour leur 'empowerment'. Pour cela, il faudra une attribution claire des responsabilités sur le terrain afin que le cas d'une famille soit traité par un seul officier. Ce qui permettra, dans la foulée, d'optimiser des ressources humaines et aider davantage de familles. Dans un premier temps, le pays sera divisé en 25 zones, car il faut souligner que les 7 000 familles qui vivent dans la pauvreté absolue ne sont pas toutes aux mêmes endroits et certaines sont parfois isolées.

Le ministre de l'Intégration sociale, Xavier-Luc Duval, partage cet avis. D'ailleurs, il souligne que jusqu'ici, avec le système actuel et le manque d'informations individuelles sur les familles pauvres, seulement un tiers de ces familles a pu être touché. Ce qui fait qu'une grande majorité attend toujours.

Par ailleurs, explique Xavier-Luc Duval, avec la restructuration il sera possible d'avoir une meilleure

base de données. Ce qui aidera à mieux aider les familles pauvres et leur permettre de bénéficier des différents projets mis en place par le gouvernement. Le ministre de l'Intégration sociale cite le projet de crèches en exemple. «La finalité c'est d'offrir des solutions individuelles aux familles», insiste le ministre.

La restructuration n'est pas tout, puisqu'il faut aussi former ceux qui seront appelés à travailler avec les familles pauvres. Et pour cela, Xavier-Luc Duval explique qu'il faudra avoir recours à une institution de formation, même étrangère, pour aider ceux qui sont sur le terrain à identifier les familles pauvres, trouver des solutions à leurs problèmes et s'assurer que ces solutions fonctionnent.

« Il faut que tout soit parfait sur papier et également dans la pratique. C'est l'argent public qui est en jeu. Nous avons, à travers la CSR et les fonds du gouvernement, Rs 1,6 Md à dépenser et apporter une lueur d'espoir aux pauvres », soutient le ministre Duval.

Jean-François Cossigny